Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **18 (1880)**

Heft 19

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-185785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Que prendront ces messieurs ?

— Avez-vous une bonne bouteille de vin vieux, demande le bourgeois.

— Oui, monsieur, en voilà une; mais mon mari n'est pas là, je n'ai rien pour la déboucher.

— C'est fâcheux! fait le bourgeois contrarié.

Mais les trois paysagistes, avec un ensemble parfait, fouillent dans leurs poches, et chacun en sort un tire-bouchon.

Un commerçant parvenu et son épouse veulent ennoblir leur souche et marier leur fille à un jeune homme d'illustre naissance, mais qui ne possède pas un sou vaillant.

Le prétendant dit en se rengorgeant à son beau-père :

— Vous êtes des roturiers, mais j'ai du sang pour trois.

— Et moi, riposte celui-ci, j'ai du trois pour cent.

Un pauvre diable se présente en solliciteur chez quelqu'un qui, à l'aspect de sa coiffure toute bossuée, lui demande d'un ton railleur :

— Où avez-vous trouvé ce chapeau-là ?

— Je ne l'ai pas trouvé, monsieur, répond simplement l'autre, je l'avais déjà.

Un fermier du Gros-de-Vaud, à qui on a volé une somme assez ronde, se présente chez le Juge de Paix de son Cercle, le priant d'ouvrir une enquête et d'entendre tout spécialement une personne qu'il soupçonne.

« Oh ! je suis persuadé que ce n'est pas lui, répond le magistrat, il a communié avec moi. »

X..., un Gascon bien certainement, racontait constamment ses exploits comme nageur. Ne l'ayant jamais vu à l'œuvre, on le croyait sur parole.

Plusieurs de ses amis organisèrent une partie de campagne et l'invitèrent à se joindre à eux. Au milieu de la journée, quelqu'un propose de se baigner ; tout le monde se déshabille, à l'exception pourtant de X...

Aussitôt les quolibets de pleuvoir sur lui. Impatient, il quitte ses vêtements et pique une tête, ce qui était naturel, mais ne reparaît pas, ce qui ne l'était pas.

On attend un instant, puis on se met à sa recherche. On le ramène évanoui ; enfin, il revient à lui.

— Comment, tu ne sais donc pas nager ?

— Mais si ; seulement, je n'y ai pas pensé.

Le monde est plein de ces gens qui vous disent à tout propos : « Je sais bien que je ne suis qu'une bête ! » et qui se font les tenants de toutes les discussions. Ils n'écoutent pas ce que vous dites, oublient ce qu'ils ont dit, affirment ce qu'ils n'ont pas dit, dédisent tout ce qu'ils viennent d'affirmer et concluent bravement que l'imbécile, c'est vous.

On lit cette épigraphe sur la pierre tumulaire du cimetière d'une de nos petites villes :

..... *décédé à l'âge de trois mois. Sa vie ne fut qu'abnégation et sacrifice.*

Conseils du samedi. — *Nettoyage des appartements.* — Voici le moment où l'on enlève les tapis et où par conséquent les parquets doivent être remis à neuf. Il faut d'abord bien balayer, puis frotter avec la brosse à pied, afin d'enlever toute la poussière. Ces précautions prises, on fait dissoudre dans un litre d'essence de térébenthine 500 grammes de cire jaune. Il faut tenir le mélange sur un réchaud et l'étendre, sans le laisser refroidir, avec un pinceau. Après cela on laisse sécher 24 heures, la fenêtre ouverte, et on frotte ensuite avec la brosse à parquet. — Les appartements dans lesquels on étend cet encaustique demeurent brillants comme des glaces et ne demandent à être frottés que tous les huit jours.

Le mot de la Charade du précédent numéro est : *Anon.* Le tirage au sort a désigné pour la prime M. G. Delapraz, commissaire-arpenteur, à Villeneuve.

Mes quatre pieds font tout mon bien ;
Mon dernier vaut mon tout et mon tout ne vaut rien.

Opéra. — On nous annonce pour lundi 10 courant, une représentation dramatique qui a toujours eu beaucoup de succès sur notre scène : **RIGOLETTO**, grand opéra en 4 actes de Verdi.

La livraison de mai de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* contient les articles suivants :

En Islande. Souvenirs de voyage, par M. le Dr Paul Vouga. — Les esprits du Seeland. Nouvelle, par M. Louis Favre. (Cinquième et dernière partie.) — Le nihilisme et la Russie, par Pravda. (Deuxième partie.) — La Flore suisse et ses origines, par M. Eugène Rambert. (Troisième et dernière partie.) — L'héritage du vieux Joquelin. Nouvelle, par M. E.-C. Grenville-Murray. — Chronique parisienne. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

L. Monnet.

PAPETERIE MONNET

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. Enveloppes avec raison de commerce, factures et entêtes de lettres.

Musée Arlaud. — *Leçons de dessin et de peinture.* Atelier ouvert dès le *4 Mai.* Pour les dames, le mardi, le mercredi et le jeudi, de 2 à 4 h. — Pour les messieurs, le mardi et le jeudi, de 5 à 7 h.

IMPRIMERIE HOWARD GUILDOUD ET F. REGAMEY.